

Paris, dans la nuit du 15 au 16 avril 2019

Chers amis,

Notre-Dame de Paris, c'est Notre-Dame de la France, une part de chacun d'entre nous, et cette nuit nous n'avons pas de mots pour dire notre infinie tristesse

Pour nous catholiques, Notre-Dame de Paris, c'est aussi et d'abord l'un des lieux les plus forts de notre tradition vivante, et l'un des signes les plus émouvants de notre enracinement dans une histoire riche de toutes les générations sans la foi desquelles nous ne serions pas aujourd'hui qui nous sommes.

Mais Saint Paul nous le rappelle : *« le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous »* (1 Co 3, 17). En dépit de tout et plus fort que tout, c'est précisément à nous chrétiens qu'il incombe de dire à tous nos frères que la plus belle des cathédrales, la plus touchante œuvre des hommes, vaudront toujours moins que le cœur du plus petit, du plus faible, du plus apparemment insignifiant d'entre nous.

C'est à nous chrétiens qu'il revient la charge de porter la peine de tout un peuple dans la prière de la Semaine Sainte et dans la Joie de Pâques.

Car oui vraiment, *« Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il (nous) précède en Galilée »* (Mt 28, 7) !

Le Christ est là, il est vivant et il nous attend au cœur de toutes nos Galilées, dans les décombres de notre si chère vieille cathédrale comme dans tout ce qui germe et qui fait fleurir l'Espérance.

Comme l'écrit si bien le pape François dans sa récente exhortation apostolique *Christus vivit*, *« Il vit, le Christ, notre espérance, et il est la plus belle jeunesse de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie »* (n°1) ...

A toutes et à tous, au cœur de cette nuit de larmes, mais dans la foi qui nous unit et qui nous rassemble autour du Christ ressuscité, je souhaite de très belles fêtes pascales.



Pascal BALMAND

Secrétaire Général
de l'Enseignement Catholique

SG.2019.363